

FRANÇOIS HOLLANDE

Président de la République Française

Mesdames, Messieurs les chefs d'Etat et de gouvernement,

Monsieur le président,

Mesdames, Messieurs,

Je tiens à vous remercier d'avoir choisi Cannes pour la tenue de la cinquième édition de la *World policy conference*, où sont évoquées des questions essentielles pour notre avenir commun. Vous avez choisi d'aborder quatre sujets, quatre urgences de notre temps. Le premier, c'est la gouvernance économique internationale. Celle-ci est en effet indispensable pour sortir de plusieurs décennies d'instabilité nées d'une exigence d'hyper-rentabilité et de spéculation. C'est toute la portée de l'action conduite par la France pour renforcer le rôle du G20 pour introduire des mécanismes de régulations des marchés pour lutter contre les paradis fiscaux et agir pour une meilleure coordination des politiques économiques à l'échelle de la planète. C'est également la démarche que nous engageons pour chercher un accord sur le climat lors de la conférence qui se tiendra en 2015.

Le deuxième sujet que vous traitez c'est l'avenir de la zone euro. Depuis plusieurs mois, de très importants progrès ont été accomplis, dans la cohésion et la confiance. Le message que la France exprime est simple : le désendettement est évidemment indispensable, mais il ne se suffira pas à lui-même. Nous avons besoin d'une dimension de croissance : c'est le sens du pacte adopté en juin dernier. Et nous avons besoin, dans le même temps, de davantage de solidarité : c'est le sens du projet d'union bancaire et d'union budgétaire dans le cadre de l'approfondissement de l'union politique de l'Europe.

Le troisième sujet c'est le Moyen-Orient. Une tragédie s'y déroule, jour après jour : il s'agit de la Syrie, où un régime sanguinaire assassine son propre peuple. La France a fait, avec d'autres, le choix de reconnaître la coalition formée par les forces de l'opposition comme représentante du peuple syrien. Je le répète : seul le départ de Bachar El-Assad permettra de mettre fin à un conflit qui pèse sur la sécurité de toute la région. L'urgence, c'est aussi d'amener l'Iran à respecter ses obligations internationales, donc à renoncer à ses ambitions nucléaires. Et d'y parvenir par le dialogue et par la contrainte pacifique. L'urgence, c'est enfin d'arriver, entre Israël et la Palestine, à la solution que chacun connaît.

Le dernier sujet que vous abordez, c'est l'Afrique. Avec, notamment, une dimension : la nécessaire lutte contre l'implantation au Mali de groupes terroristes dont l'idéologie et le comportement constituent des défis à la conscience universelle. Vous savez combien la France est attachée à cette cause et résolue à voir la solution portée par les acteurs locaux, avec l'appui des organisations régionales et internationales.

Aucun de ces enjeux n'est dissociable des autres. Aucun non plus ne peut être envisagé à l'échelle d'un seul pays. Pour répondre à tant de défis, d'incertitudes et d'espoirs, les réponses ne peuvent être que collectives. Je forme le vœu que vos débats à Cannes contribuent à les définir.